



LA DÉMOCRATIE.
ET NOUS ? (P.2)

LA VOIX
DES FEMMES (P.7)

LA LANGUE FRANÇAISE
À L'HONNEUR (P.12)

LE JOURNAL DES POSSIBLES

N#003
MAI 2017

ASBL LE MONDE DES POSSIBLES
97 RUE DES CHAMPS
4020 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG
LEMONDEDESPOSSIBLES@GMAIL.COM



© XDZ

ÉDITO

Bonjour ! السلام عليكم ! Mbote ! Buenos dias ! Здравствуйте !

Quel plaisir de vous retrouver ! Le printemps voit naître la première édition de la nouvelle formule du Journal des Possibles. Elle est le fruit du travail collaboratif d'une équipe composée de femmes et d'hommes d'horizons multiples, aux parcours singuliers, qui ont exprimé d'une voix commune le désir de faire revivre ce projet. Un journal qui se veut outil d'information et de communication, d'expression littéraire et artistique, mais aussi un lieu de rassemblement et d'interpellation de la société civile. Parler de « ce qui va », oui. Mais aussi, et cela nous semble fondamental, questionner « ce qui ne va pas ». Au regard de la politique migratoire actuelle, et devant le constat d'un certain repli sur soi, il nous apparaît nécessaire d'affirmer nos positions, d'oser la critique et de formuler des propositions à propos de la société dans laquelle nous souhaitons être actrices et acteurs. Faire part

des réussites, des combats du quotidien, proposer un regard optimiste et néanmoins lucide sur le monde. Exprimer parfois nos doutes ou nos peurs, en suggérant des pistes de réflexion et d'action concrètes pour rééquilibrer un rapport de force beaucoup trop souvent défavorable aux personnes migrantes. À travers cette publication, nous souhaitons valoriser nos savoirs, ainsi que les compétences acquises dans les groupes de travail, au service d'un contenu co-construit, reflet de la mosaïque des cultures et des manières de concevoir le monde qui s'entrecroisent ici chaque semaine. Nous souhaitons laisser la place aux points de vue contrastés qui s'inscrivent dans une démarche interculturelle. Des regards croisés et une volonté d'aller à la rencontre de l'Autre, pour rassembler toutes les personnes qui fréquentent les locaux de l'association, mais également le souhait d'exprimer notre

existence, de promouvoir nos activités, nos valeurs et nos droits à un niveau plus global. Lire ce journal sera une excellente opportunité de pratiquer la langue française, celle qui nous permettra de nous inscrire à juste titre dans la vie civile. Nous voulons aussi au fil des éditions mieux rendre compte de la richesse et de la diversité des langues pratiquées au Monde des Possibles. Enfin, nous espérons susciter chez certain-es l'envie de nous rejoindre pour prendre une part active dans cette nouvelle aventure.

Bonne lecture à toutes et tous !



© Marc Verpoorten

INFO AGENDA



mmax.be

LE MRAX OUVRE UNE
PERMANENCE JURIDIQUE
ANTIRACISTE AU MONDE DES
POSSIBLES.
PLUS D'INFOS PAGE 5.



ENVIE DE PARTAGER UN
ARTICLE, UNE RÉFLEXION,
UNE POÉSIE, UN DESSIN,...
NOTRE COMITÉ DE RÉDACTION
SOULAITE S'AGRANDIR !
CONTACTEZ COSSI:
COSSIDOFI@GMAIL.COM, KEVIN:
KEVINCOCCO@GMAIL.COM OU
XAVIER: XADEZAN@GMAIL.COM

LA DÉMOCRATIE. ET NOUS?



L'Espace Wallonie de la Ville de Liège proposait, du 30 janvier au 24 mars, une opération «Être jeune et citoyen en 2017». Cette opération se déclinait en trois parties :

- La Fabrique de la démocratie: une expo interactive proposant aux visiteurs de réagir à des situations qui mettent en jeu leurs opinions, leurs doutes et leurs préjugés.

- L'expérience critique / apprendre ne nuit pas à la santé: une manière de découvrir de façon ludique, pédagogique et interactive, différents outils pour voir et comprendre le monde dans toute sa complexité, en évitant les pièges de nos sens et de notre esprit.

- Croque-moi un droit de l'homme: une illustration, au travers de 84 dessins, des différents articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Nous avons voulu inscrire cette thématique capitale dans nos cours de FLE et de Citoyenneté et saisi cette occasion pour réfléchir ensemble à la notion de démocratie, à ses enjeux mais aussi au décalage qui peut exister entre sa déclaration théorique,

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À LA NOTION DE DÉMOCRATIE, À SES ENJEUX MAIS AUSSI AU DÉCALAGE QUI PEUT EXISTER ENTRE SA DÉCLARATION THÉORIQUE, L'IDÉE QUE NOUS EN AVONS ET LES RÉALITÉS QUE NOUS POUVONS VIVRE AU QUOTIDIEN.

l'idée que nous en avons et les réalités que nous pouvons vivre au quotidien. Ces visites, préalablement préparées en cours, ont permis, par petits groupes transversaux, d'aborder des questions fondamentales au moment de la visite et par la suite, d'y revenir lors de débats – un exercice inhérent à tout fonctionnement démocratique – pour aboutir à une production visuelle/écrite commune. Bousculer nos stéréotypes et préjugés, échanger de manière critique, se remettre en question, participer à la construction du Vivre ensemble. Ouverture de chacun à la diversité du monde, à une conscientisation et une participation dans la construction d'une société plus juste, plus humaine et plus respectueuse des droits humains.



L'ÉGALITÉ ENTRE LES ÊTRES HUMAINS EST GARANTIE PAR LA LOI QUI INTERDIT TOUTE FORME DE DISCRIMINATION FONDÉE SUR L'ÂGE, L'ORIENTATION SEXUELLE, UNE CARACTÉRISTIQUE PHYSIQUE, L'ORIGINE ET BIEN D'AUTRES CRITÈRES (...). LES CONVENTIONS INTERNATIONALES ASSURENT ÉGALEMENT UN CADRE LÉGAL SUPRANATIONAL AUX PRINCIPES DÉMOCRATIQUES.

ZOOM SUR LA «FABRIQUE DE LA DÉMOCRATIE»



MON REGARD SUR L'EXPO

« L'exposition sur la démocratie que nous avons visitée présente plusieurs questions qui permettent de définir la démocratie d'une manière assez précise et compréhensible. Elle permet aux visiteurs de participer activement, de répondre à des questions, avec des activités très amusantes. Par exemple trouver l'équilibre d'une balance en comparant les faits et les préjugés, faire la part des choses entre l'objectif et le subjectif. L'utilisation d'une balance est parlante, et dans la vie quotidienne, il faudrait la garder à l'esprit avant d'émettre un jugement. Dans ce témoignage j'aimerais revenir sur trois points. Tout d'abord, il y avait des photos affichées qui illustrent

différents types de racisme/d'exclusion : la discrimination fondée sur la couleur de peau, l'exclusion sur l'origine ethnique et la distinction basée sur la taille de la personne... Deuxièmement, les préjugés et les stéréotypes sont des fausses attitudes et des croyances erronées sur les caractéristiques personnelles d'un groupe de personne. J'ai vraiment aimé la page de bande dessinée qui explique si bien le phénomène, et qui montre que nous pouvons tous en être victimes ou même le faire vivre à autrui, parfois même sans s'en rendre compte. En tant que jeune femme marocaine et musulmane installée en Belgique, je sais à quel point il est parfois difficile de faire face à certains regards ou amalgames. Comme le philosophe

L'exposition aborde en particulier deux principes de la démocratie : les droits fondamentaux et les libertés. Ceux-ci sont inscrits dans la constitution qui garantit des droits fondamentaux, des libertés individuelles et collectives qui valent pour tous. Mais qu'en est-il de son application...?

La diversité des membres d'une société, le pluralisme de leurs valeurs et de leurs intérêts suscitent inévitablement des tensions. Nous partons du principe qu'il est important que chacun soit amené à connaître les fondements et principes de la démocratie et à se demander de quelle manière il peut contribuer à leur maintien au sein de la société contemporaine. De manière essentielle, toujours favoriser la compréhension mutuelle, le dialogue et la résolution de ces tensions ou conflits de manière non-violente.

L'égalité entre les êtres humains est garantie par la loi qui interdit toute forme de discrimination fondée sur l'âge, l'orientation sexuelle, une caractéristique physique, l'origine et bien d'autres critères (...). Les conventions internationales assurent également un cadre légal supranational aux principes démocratiques. Bien que formulé dans la constitution, cet article nous interpelle car nous constatons chaque jour des dérives, des actes de discrimination causés par les préjugés et les stéréotypes. Notre réflexion a été entamée dans le cadre de cette exposition et s'est poursuivie lors de notre participation à la Journée de la Langue Française en Fête: vous pourrez lire en page 12 le résultat de notre approche.

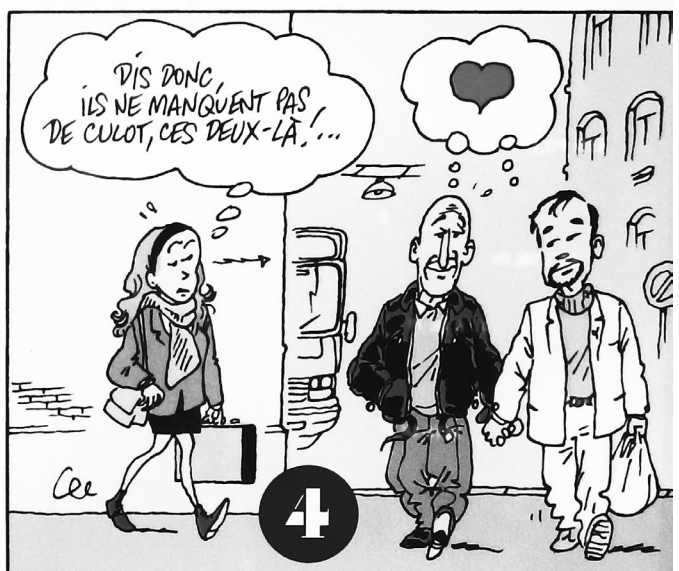
La rédaction
(© XDZ)

Jean-Jacques Rousseau a dit: « la raison, le jugement, viennent lentement, les préjugés accourent en foule ». Ce qui est malheureux c'est que les gens ont facile de formuler des jugements sur des personnes sans les connaître suffisamment, sans qu'ils se rendent compte de l'effet blessant. Enfin, j'ai vu des images « choc » que certains journaux et magazines ont publié, et qui se moquent des religions en caricaturant des personnages importants pour des personnes de différentes confessions religieuses. Je me pose cette question : est-ce que la liberté d'expression leur donne la permission de repousser les limites au point de risquer de blesser autrui ? Pourquoi risquer de provoquer une souffrance? Je pense

qu'autour d'un sujet aussi sensible, qui crée souvent la controverse, et qui peut nous toucher dans notre intimité, il est nécessaire de prendre du recul et d'essayer de comprendre le contexte qui les produit. Il faut se rappeler que toutes les opinions ne sont pas pareilles. Même si cela n'est pas facile ! Après réflexion sur ces points, je pense qu'il serait très utile de mener des campagnes de sensibilisation pour lutter contre les idéologies négatives, surtout dans les écoles primaires et secondaires, parce que ce qui peut commencer avec un acte de harcèlement dans les écoles peut se terminer avec des actes de racismes, n'importe où. »

Islam Chouikhi

TOUT LE MONDE Y PASSE ...!



LE MRAX ET LE MONDE DES POSSIBLES OUVRENT UN POINT D'APPUI JURIDIQUE À LIÈGE

La lutte contre le racisme est un combat permanent qui, au-delà de la construction d'un discours engagé et progressiste, ne saurait être mené efficacement sans une présence sur le terrain dans le cadre d'un soutien et une assistance aux « victimes » de ce fléau. C'est ainsi que le MRAX (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie) a toujours développé, à côté de son travail de plaidoyer, un service social et juridique recevant et traitant les plaintes en matière de racisme et de discriminations racistes, sous l'angle de différents critères comme la nationalité, la langue, une prétendue race ou la couleur de peau, et cela dans les différents domaines de la vie sociale : enseignement, emploi, logement, voisinage... À cet égard, le service social et juridique du MRAX reçoit fréquemment des plaintes en provenance de

différentes villes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces plaintes font l'objet d'un traitement en interne au même titre que les plaintes issues de Bruxelles ou de Flandres. Cependant, il nous apparaît que la relation de proximité est essentielle au bon suivi des plaintes, et par conséquent au respect effectif des droits fondamentaux des citoyens subissant la haine et/ou la discrimination racistes. Partant de ce constat, le MRAX et Le Monde des Possibles annoncent l'ouverture d'une permanence juridique antiraciste à Liège. Cette permanence juridique viendra renforcer l'action antiraciste déjà très présente au sein du tissu associatif liégeois. Si vous êtes victime d'une discrimination raciste, n'hésitez pas à prendre un rendez-vous directement à l'accueil ou par téléphone au 04/232.02.92.

*LA PERMANENCE SERA
OUVERTE CHAQUE
MERCREDI*

«43%

**DES PERSONNES ISSUES
DE L'IMMIGRATION
COURENT UN RISQUE
D'EXCLUSION SOCIALE
ET DE PAUVRETE»**

(RAPPORT DE L'OCDE SUR
L'INTÉGRATION DES IMMIGRÉS
DANS LE TRAVAIL EN BELGIQUE, 2015)

**VOUS ÊTES TÉMOIN OU VICTIME
DE DISCRIMINATION? AGISSEZ.**

**PERMANENCE DU MRAX
TOUS LES MERCREDIS DE 10H À 15H
ASBL LE MONDE DES POSSIBLES - 04/232 02 92**

SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT - 97 RUE DES CHAMPS 4020 LIÈGE - WWW.POSSIBLES.ORG
SERVICE DÉDIÉ AUX PERSONNES VICTIMES DE DISCRIMINATION RACISTE, EXPERTISE JURIDIQUE



L'ÉCOLE DES SOLIDARITÉS - EDS



© Jean-Philo B.

Initiée par la jeunesse de la FGTB, en collaboration avec le CPAG asbl et le Monde des Possibles asbl, avec la participation active de la Voix des sans-papiers de Liège ainsi que celle du collectif des sans-papiers de Bruxelles, l'EDS n'est pas une institution d'enseignement formalisée, où il y a d'un côté des professeurs qui dispensent les cours et de l'autre côté des étudiants en parcours scolaire. Elle n'est pas non plus un parti politique.

L'École des Solidarités est plutôt un espace où se rencontrent des groupes de personnes issues de différentes origines et cultures, qui subissent différentes formes d'injustices ou d'inégalités. Des personnes stigmatisées qui sont exclues de la société et qui ont toutes une histoire de vie au quotidien. C'est là où chacune de ces personnes trouve l'occasion de parler de son histoire, de tout ce qu'elle est susceptible de subir comme injustice dans son quotidien. C'est dans cet espace que ces groupes de personnes croisent leurs expériences et réfléchissent en vue de produire des revendications et de construire des moyens de luttes pacifiques

pouvant faire plier des pouvoirs libéraux de plus en plus méprisants des droits humains. L'EDS travaille à réhabiliter la dignité humaine!

Ce cadre de réflexion bénéficie de l'expérience des premiers immigrés italiens, espagnols et marocains. Grâce à leurs témoignages, les participants aux différentes séances d'échange découvrent comment ces gens (anciens immigrés) ont subi des humiliations et quelles ont été leurs attitudes pour s'en sortir. Quelles stratégies ont-ils utilisés pour retrouver leur dignité mais aussi leurs droits?

L'EDS donne aussi l'occasion aux différents participants de vivre ensemble, de construire une famille, celle des travailleurs sans papiers, des sans-papiers, des chômeurs exclus, des personnes stigmatisées et exclues implicitement de la société... Elle vise à sensibiliser l'opinion syndicale sur la problématique de toutes ces catégories de personnes. Grâce aux échanges entre les travailleurs, les travailleurs sans papiers et les divers-es acteurs-trices du

monde juridique, associatif, médical et syndical, l'E.D.S est une dynamique de formation qui offre l'occasion de construire une culture politique et syndicale commune en vue de donner aux luttes leurs dimensions stratégiques. La dynamique vise la formation aux droits fondamentaux: des connaissances qui se veulent collectives et partagées en vue de défendre ses droits dans les entreprises, à travers le syndicalisme de réseau et les nouvelles alliances avec le monde associatif.

Pour cette année, les thèmes ci-après ont déjà été traités: droits des sans-papiers, chômage et exclusion, immigration et lutte syndicale, emploi et formation, aide médicale urgente. Le calendrier mensuel des séances à venir est disponible au Monde des Possibles (voir Dominique), à la FGTB (voir Rosario) et au CEPAG (voir Jojo).

Les séances ont lieu le vendredi dans les locaux de la FGTB Liège, Place Saint-Paul.

Jean-Philo B.

LA VOIX DES FEMMES



"Défilé journée internationale de la femme au Cameroun", Mbiele Happi (2015, Creative Commons)

LES FEMMES, LUTTES ET MIGRATION

L'ONU a célébré le 08 mars 1975 la Journée Internationale des Femmes et en décembre 1977 l'assemblée générale a reconnu la Journée Internationale des Droits des Femmes célébrée chaque 08 mars. Mais c'est au tournant du XXème siècle que les femmes ouvrières se sont battues en Amérique du Nord et en Europe pour leurs droits. Elles ont été soutenues par d'autres militantes plus engagées pour un monde égalitaire et la reconnaissance des droits communs à toutes les couches de la société, et en particulier les femmes. Pour l'ONU, « la journée internationale des droits des femmes est l'occasion de dresser le bilan des progrès réalisés, d'appeler à des changements et de célébrer des actes de courage et de détermination, accomplis par des femmes ordinaires qui ont joué un rôle extraordinaire dans l'histoire de leur pays et dans leur communauté ». Le thème choisi par l'ONU cette année est « les femmes dans un monde de travail en évolution : pour un monde 50-50 en 2030 », objectif bien en phase

avec les objectifs de développement durable et le point qui concerne l'égalité des sexes. Mais qui sont ces femmes qui ont contribué à tous ces bouleversements au niveau mondial pour qu'aujourd'hui des droits soient reconnus à l'ensemble des femmes au niveau international? Elles sont bien entendu nombreuses à porter le mouvement au péril de leur vie. L'une d'entre elles, dont on parle peu en Europe, est Clara Zetkin. Mais qui est cette femme très peu connue, moins médiatisée et pourquoi ne parle-t-on pas d'elle ? Quel a été son rôle dans la lutte des femmes ? Quelles sont ses actions ? Et comment pourrait-on la célébrer aujourd'hui? Interrogeons l'histoire à son sujet.

Figure emblématique dans la lutte pour la reconnaissance des droits des femmes en Allemagne, en France, en Russie et dans le monde ; militante engagée aux côtés d'autres femmes du monde comme Rosa Luxembourg plus connue qu'elle. Clara Zetkin, née en 1857 à Wiederau en Saxe (Allemagne); enseignante, militante et femme politique féministe engagée, elle fut à l'origine de nombreux

mouvements de libération, du quotidien misérable de soumission dans laquelle se trouvaient les femmes ouvrières. Elle a connu l'exil à cause de ses convictions politiques socialistes et de son mariage avec un Russe révolutionnaire de qui elle prend le nom : Zetkin. Malheureusement le destin des grandes femmes la rattrape : elle est fauchée par le décès de son mari et se retrouve seule à élever ses deux enfants. Elle s'engage dans le journalisme et continue son militantisme dans les mouvements féministes. Elle a été députée en Allemagne. Quelques rues et places publiques dans le monde portent son nom. Elle est décédée à Arkhangelskoïe près de Moscou en 1917, en se mettant à l'abri des nazis. Nombreuses sont les femmes qui sont précarisées à cause des conditions de travail en perpétuel changement et qui se retrouvent isolées à cause de la politique d'austérité en cours dans les pays. Cette politique et la crise économique ne favorisent plus leur accès au travail au même titre que les hommes. Notre société moderne en constante mutation, grâce



© Marc Verpoorten



"International Women's Day march, 2011, Sydney, Australia", Sridgway (2013, Creative Commons)

à l'avancée galopante des nouvelles technologies, implique de nouvelles formations, des reconversions et des adaptations continues face au marché de l'emploi plus exigeant, plus sélectif dans les offres et ce, dans tous les secteurs traditionnels où les femmes étaient plus représentatives à savoir : les ménages, les aides aux personnes, les soins infirmiers etc... Toutefois, ce constat n'épargne aucun secteur même là où les hommes se sentaient plus concernés : l'industrie, l'art, les sciences, l'agriculture.

Il y a donc une urgence, une réponse et un défi communs à relever à tous les niveaux de la politique commune si l'on souhaite voir des femmes accéder à des responsabilités et partager le même environnement que les hommes, afin de garantir à toutes et tous un monde de paix, gage d'un bien-être commun. Ne dit-on pas que : « éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation ». Comment pouvons-nous bâtir notre monde aujourd'hui sans les femmes ? Comment pouvons-nous réduire les inégalités entre hommes et femmes sans donner les droits de façon équitable aux femmes ? Comment allons-nous contribuer à la réduction de la pauvreté en s'inscrivant dans les objectifs de développement durable ? Et que fait notre pays d'accueil, la Belgique, pour les femmes et pour les femmes migrantes en particulier ? Celles-ci sont victimes pour la plupart de l'obscurantisme écervelé des politiques paternalistes

ou parfois des pratiques et traitements inhumains dans leurs pays d'origine. Souvent, la femme demeure un objet matrimonial et de distraction pour le sexe dit fort.

Malheureusement, même ici, malgré les efforts qui sont faits pour rendre à toutes ces femmes leur dignité et leur permettre de disposer de leur corps, de suivre une formation adéquate à leurs besoins et d'accéder à l'emploi de leur rêve, la plupart de ces femmes sont encore discriminées à cause de leurs origines ou du fait qu'elles ne s'expriment pas dans la langue officielle. C'est une horreur, une ignorance, et une atteinte aux droits fondamentaux. Les politiques d'accueil restent opaques, ne disposent pas de mécanismes pour capitaliser la valeur ajoutée de la migration, de la multi-culturalité et ne facilitent pas une intégration totale des femmes dans le tissu économique tel qu'il est, en ne prenant pas en compte le parcours et les expériences des femmes migrantes. Leur espoir est de se reconstruire dans un nouvel espace. Celui-ci s'étiole au fil du temps car elles sont entièrement exclues du système. A chasser le naturel, il revient au galop. En général, dans le monde, les femmes gagnent 24% de moins que les hommes. En Belgique, cette inégalité entre hommes et femmes est de 9% environ pour le même travail par heure et de 21% au taux annuel. L'accès au marché de l'emploi est presque nul pour la femme migrante. Parmi celles qui arrivent à tirer leur

épingle du jeu, les inégalités salariales ont plusieurs origines et se justifient aussi par les dispositions légales constitutionnelles : par exemple l'article 10 « la constitution belge ne garantit l'égalité des droits qu'aux seules personnes ayant la citoyenneté belge ». Cette disposition légale discriminatoire étatique exclut les non Belges. De plus, les femmes migrantes sont souvent stigmatisées par leur apparence physique, leur appartenance culturelle et sociale.

Nombreuses sont les associations qui œuvrent pour la valorisation, la sortie de l'exclusion, le décroisement communautaire, l'affirmation de l'identité et bien entendu l'empowerment des femmes migrantes afin de les accompagner dans les nouvelles perspectives, les projets culturels et d'intégration ainsi qu'à la participation à la vie citoyenne : la connaissance par l'apprentissage du français langue étrangère, le théâtre, l'interprétariat social, l'utilisation des NTIC, les droits et obligations, etc. Le Monde des Possibles s'inscrit bien dans cette dynamique et travaille pour donner aux femmes migrantes une place au sein de société. Leur rôle doit être pensé dans son ensemble et des dispositions légales doivent être prises par les politiques afin de promouvoir l'égalité des sexes et donner une autonomie à toutes les femmes.

Cossi Noudofinin

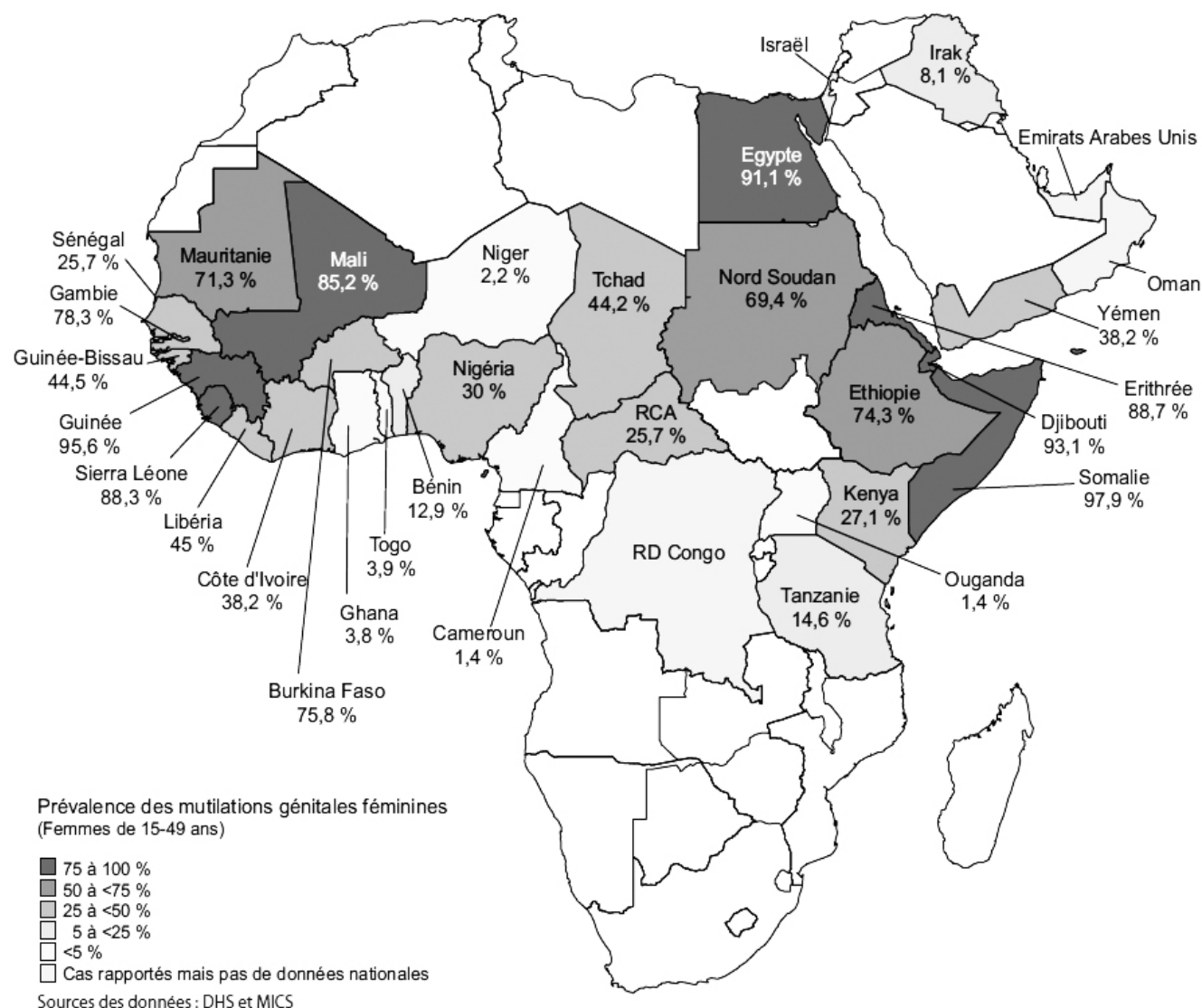
LES MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES

Très souvent appelées MGF, «mutilations génitales féminines», et désignant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme, elles touchent plus de deux cents millions de jeunes filles et de femmes dans trente pays d'Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, en Amérique Latine et dans certains régions d'accueil (Europe, Australie et Amérique du Nord).

Ces pratiques ancestrales ont été créées par l'homme et réalisées par les femmes contre les femmes. Reconnues

mondialement comme une violation des droits fondamentaux des jeunes filles et des femmes et comme une violation des droits de l'enfant (la plupart du temps, les MGF sont pratiquées sur des mineures), elles sont le reflet d'une inégalité entre les sexes profondément enracinée et constituent une discrimination envers les femmes.

ELLES SONT LE REFLET D'UNE INÉGALITÉ ENTRE LES SEXES PROFONDÉMENT ENRACINÉE ET CONSTITUENT UNE DISCRIMINATION ENVERS LES FEMMES.



Les MGF sont classées en 4 catégories :

1. La clitoridectomie : ablation partielle ou totale du clitoris (petite partie sensible et érectile des organes génitaux féminins), et plus rarement du prépuce (repli de peau qui entoure le clitoris).
2. L'excision : ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres (qui entourent l'orifice vaginal).
3. L'infibulation : rétrécissement de l'orifice vaginal par la création d'une fermeture. Cette fermeture est réalisée en coupant et en repositionnant les lèvres intérieures, et parfois extérieures, avec ou sans ablation du clitoris. La désinfibulation est l'opération inverse.
4. Les autres interventions : toutes les autres interventions néfastes pratiquées sur les organes génitaux féminins à des fins non thérapeutiques, telles que la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation.



GAMS

BELGIQUE - BELGIË



Organisées par des femmes appelées «exciseuses» ou exécutées par des professionnels de la santé, les MGF sont profondément ancrées dans les traditions de nombreux groupes et sont associées à la pureté, la chasteté et constituent un rite de passage à l'âge adulte. La pression sociale qui incite à ce que font ou ont toujours fait les autres, le besoin de reconnaissance sociale et la crainte du rejet par la communauté constituent une forte motivation pour perpétuer ces pratiques. Elles visent à assurer la virginité pré-nuptiale et la fidélité conjugale, «en

aidant» les femmes à résister aux actes sexuels extraconjugaux. Surtout on les considère comme des jeunes filles «propres» et «belles», ce qui favoriserait leur mariage.

Les MGF n'ont aucun bénéfice connu pour la santé des jeunes filles et des femmes. Parmi les complications les plus courantes figurent de graves hémorragies lors de l'opération, des infections urinaires et par la suite des kystes, la stérilité, des règles douloureuses, des douleurs chroniques, une diminution du plaisir sexuel et des problèmes durant l'accouchement (le risque de décès

du nouveau-né est accru), sans oublier les traumatismes d'ordre psychologique (dépression, anxiété, stress post-traumatique, faible estime de soi).

SOS GAMS!

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), ainsi que le Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP), ont condamné la pratique des mutilations

génitales féminines et adopté des résolutions pour abandonner ces pratiques.

En Belgique, le Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles Féminines (GAMS Belgique, plus de vingt ans d'existence) a pour objectif l'abolition des mutilations sexuelles féminines et la lutte contre toutes les autres violences de genre (mariages forcés par exemple).

Le GAMS Belgique est une association constituée de femmes et d'hommes d'origines africaines et européennes, où chacun-e exerce une fonction spécifique (santé, psycho-social, éducation, animation, communication et interprétariat). Leur longue

expérience en prévention vise un objectif primordial : l'abolition des mutilations génitales féminines. Elle organise aussi des activités de sensibilisation auprès des communautés, des séances d'information et de formation auprès des professionnels, ainsi qu'un plaidoyer au niveau national et international en faveur de l'abolition des mutilations sexuelles.

Le GAMS ne s'est pas arrêté là : l'association est devenue le guide des victimes des mutilations et accompagne ces dernières vers les services appropriés (services santé, aide juridique, consultations psychologiques individuelles et ateliers en groupe). Des équipes de relais du GAMS sont présentes sur tout le territoire belge : antennes de Liège, de Namur, d'Anvers et permanence de Mons. Le GAMS coordonne le projet européen Daphne « MEN SPEAK OUT against FGM (MSO) ». Ce projet a pour objectif de sensibiliser, d'impliquer et d'assurer l'engagement des hommes contre l'excision. Des relais hommes ont été formés aussi bien en Belgique, aux Pays-Bas qu'au Royaume-Uni.

Présent aussi bien sur le plan national que sur le plan européen (il est partenaire belge de la campagne européenne « END FGM in

Europe ») et international (il est actif au sein du Comité Inter Actif CIAF), le GAMS Belgique a ainsi acquis une notoriété incontournable.

ET EN BELGIQUE?

Cette violence n'est pas spécifique au continent africain. On la retrouve aussi en Asie (Indonésie, Inde, Malaisie), au Moyen Orient (Iraq, Israël), et en Europe... En Belgique plus de 13 000 femmes et filles sont concernées par la pratique, et plus de 4000 seraient particulièrement à risque de la subir.

En conséquence, la Loi Belge interdit les mutilations génitales féminines :

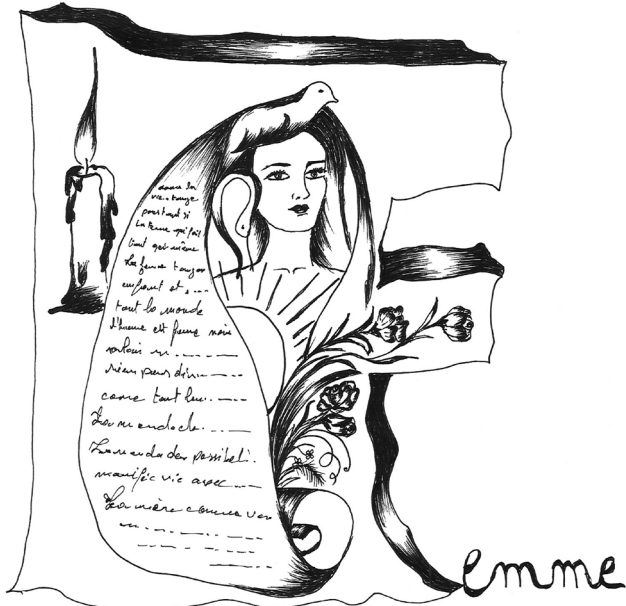
- Une peine de trois ans de prison est prévue pour «quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin ou tenté de le faire, avec ou sans consentement de celle-ci». Si l'excision est pratiquée sur une fille de moins de 18 ans, la peine peut être plus lourde. Ce n'est pas uniquement l'auteur de l'excision qui peut être poursuivi ou puni en Belgique mais également le complice (art. 409 Code Pénal).

- Les parents peuvent également être poursuivis en Belgique si leur fille est excisée à l'étranger (article 10 ter CICr.)

Si vous craignez une excision pour vous ou pour quelqu'un de votre entourage et que vous ne savez pas quoi faire, contactez-nous au +32 (0)2 219 43 40.

Fayza Souleiman

LA POLITIQUE DE L'ÉTAT BELGE DANS L'INTÉGRATION SOCIOPROFESSIONNELLE DES FEMMES IMMIGRÉES



La femme est une bougie, elle éclaire l'obscurité de la nuit pour l'homme.
La femme est comme une fleur quand elle était enfant dans la maison de ses parents.
La femme est comme une école pour les générations futures.
La femme est parfois serpent, mais il faut pouvoir lui pardonner.
La femme est comme un soleil pour tout le monde.

Sabrina Touama

LA FÉMINISATION DE LA MIGRATION

La féminisation de la migration peut se traduire par la représentation des femmes dans les flux migratoires. Aujourd'hui, on remarque que la moitié des mouvements migratoires dans le monde est le fait des femmes. Mais le problème qui se pose est que l'on remarque une absence des femmes dans les recherches sur le développement des flux migratoires. On ne prend pas en considération les femmes comme principales actrices de la migration mais plutôt comme accompagnatrices des hommes dans la migration. Même si un travail est effectué depuis des années pour remédier à cette absence, les données restent insuffisantes pour comprendre l'impact des femmes sur la migration et le développement. On peut

également comprendre cette absence par un autre fait: l'augmentation du flux migratoire féminin est un phénomène récent et c'est en partie pour cette raison que les données sont insuffisantes voire inexistantes. Plus les années passent, plus on se rend compte que les femmes viennent en Belgique pour d'autres motifs que celui du regroupement familial. Selon le CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides), les différents motifs de persécutions pour lesquels les femmes viennent en Belgique sont: le mariage forcé, les mutilations génitales, les violences domestiques, les violences sexuelles, l'orientation sexuelle et l'identité de genre. D'autres motifs existent aussi, mais ceux-ci reviennent le plus souvent. Ces femmes sont pour la plupart des femmes isolées, des mères seules

Depuis le 19ème siècle, la Belgique est un pays qui a toujours accueilli les migrants des quatre coins du monde. Tous ces migrants n'ont pas suivi les mêmes voies d'immigration. Plus les années passent, plus la politique de l'État belge concernant l'intégration des personnes étrangères évolue. Dans ce contexte de flux migratoires, les femmes ont également pris une part importante au fil du temps. Dans leur migration, toutes n'ont pas eu le même destin de réussite pour une intégration socioprofessionnelle complète. Avec le temps, l'immigration féminine a évolué et on a assisté à un panel de différents types de femmes migrantes. Ces femmes venues de différents horizons ont démontré une grande volonté pour s'insérer dans la vie active.

Toutefois, leur réalité vécue au quotidien est parsemée d'obstacles et de discrimination sous différentes formes. Dès lors, on peut se demander si la politique de l'État belge est efficace ou non dans l'intégration socioprofessionnelle de la femme immigrée ?

AUCUNE FRONTIÈRE NE VOUS LAISSE PASSER SEREINEMENT. ELLES BLESSENT TOUTES.

« Aucune frontière ne vous laisse passer sereinement. Elles blessent toutes. »
Ce n'est que dans les années 50/60 et grâce au phénomène des regroupements familiaux, que les premières femmes étrangères ont pu arriver en Belgique. L'État voulait intégrer la famille du travailleur en tant que pourvoyeur de main d'œuvre. Aujourd'hui, la femme migrante joue un rôle important dans le développement de la migration.

en exil, ou des mères avec enfant(s). Par ailleurs, on voit de plus en plus de femmes qui viennent pour des raisons économiques. Etant donné que le travail disponible pour les hommes est de moins en moins stable et de plus en plus risqué, comme par exemple dans les bâtiments. L'offre de travail pour les femmes est par conséquent plus importante et plus stable. Selon les statistiques, les secteurs qui offrent le plus de service aux femmes sont essentiellement dans les métiers de la santé ou les métiers à caractère domestique. Pour ce qui est de leur avenir socioprofessionnel, les femmes immigrées en

Belgique doivent, en général, procéder en deux étapes. Dans un premier temps, elles répondent aux conditions des axes du Dispositif d'Accueil des personnes Primo-arrivantes (DAPA) du décret d'intégration socioprofessionnelle Wallon pour entamer ou parachever une formation. Et, dans un second temps, elles feront tout pour trouver leur place sur le marché du travail en Belgique.

AUJOURD'HUI, ON REMARQUE QUE LA MOITIÉ DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DANS LE MONDE EST LE FAIT DES FEMMES.

Outre que la condition de la femme en soi peut se révéler un obstacle dans la vie de tous les jours, celle de la femme migrante est encore plus compliquée. Elle est confrontée à un grand nombre d'obstacles qui freinent sérieusement son intégration sociale et professionnelle.

Le statut juridique de la femme migrante débarquant dans un pays de l'Union Européenne est un des obstacles majeurs pour son insertion socioprofessionnelle. On la considère bien souvent malgré elle comme dépendante de son époux, de son employeur, ou de l'Etat.

La violence domestique physique et psychologique est également un obstacle de la femme immigrée. Parfois issue de pays où la femme a un rôle de second rang dans la société, elle doit souvent subir et accepter toutes sortes de violences. Il lui arrive d'oser aller porter plainte mais elle peut alors se retrouver face à un officier de police qui ne va pas recevoir ses plaintes à cause de la barrière

linguistique ou souvent d'un quelconque comportement discriminatoire.

Malgré les recommandations du décret wallon à la femme migrante de suivre des cours de langues, sa réalité quotidienne devient un frein. Dans le cas d'une femme avec enfants en bas-âge, il n'est pas toujours facile de trouver une crèche à proximité et à prix raisonnable.

La reconnaissance officielle d'équivalence de diplômes obtenus dans son pays d'origine représente souvent pour certaines un obstacle considérable pour l'accès au marché du travail. Cette procédure à un coût financier exorbitant et prend un temps considérable. Ceci est un manque à gagner important quand ce n'est pas préjudiciable.

La femme migrante est souvent confrontée à un manque d'informations d'une part, à cause de la barrière de la langue et d'autre part, à cause d'une discrimination et d'une stigmatisation de la part des employeurs. Ce qui

l'empêche alors d'accéder au marché officiel du travail. Ainsi, il lui arrive de se retrouver contrainte d'accepter un travail qui ne correspond pas à sa vraie valeur ou à son niveau réel d'étude.

Le parcours de la femme migrante est souvent considéré comme un parcours de combattant. Toutefois, il existe des organismes qui se donnent comme mission de rendre l'intégration socioprofessionnelle plus accessible. Il existe également des ASBL qui permettent à la femme immigrée de s'épanouir dans la société belge et de trouver sa place malgré les obstacles qu'elle rencontre. On peut dès lors tenter de répondre à la problématique posée. La politique de l'Etat belge concernant l'intégration socioprofessionnelle des femmes immigrées a mis des choses en place mais doit se positionner plus clairement pour se rendre la plus efficace possible afin de permettre à la primo-arrivante de se sentir « chez elle ».

Chihab Souleiman Tasnyme

LA LANGUE FRANÇAISE À L'HONNEUR



Le 23 mars dernier, le Monde des Possibles a participé à la Journée de la Langue Française en Fête. Dans cette rubrique, nous vous proposons des extraits des deux projets présentés par nos apprenant-es : Utopia et Banc Sonore. Nous avons également réalisé une interview de deux jeunes amateurs de théâtre : ils vous donnent leur avis sur cette journée ! Enfin, nous vous présentons quelques textes écrits par nos apprenant-es.

UNE RÉFLEXION SUR LA DISCRIMINATION ET LES PRÉJUGÉS (extrait du projet Utopia)

• Qu'est-ce qu'on fait alors de la discrimination ?

La discrimination existe depuis toujours et tout le monde l'a rencontrée. C'est une manière de dénigrer les personnes à cause de l'ignorance, de l'égoïsme et de la jalousie des gens. La discrimination tue, elle est une maladie sociale, un virus pour lequel il nous faudrait un vaccin. La discrimination est un conflit (intérieur) et parfois on discrimine sans se rendre compte à

cause des stéréotypes et des préjugés qui circulent. De plus, les médias et les politiques actuelles nous incitent à la discrimination, on ne doit pas les laisser affecter nos vies.

• Mais comment pourrait-on combattre la discrimination ?

Il faut commencer par soi-même, faire chacun un véritable effort à partir de soi-même. Pour ne pas discriminer, il faut se mettre à la place de quelqu'un qui est discriminé. C'est mieux de partager que de discriminer et il faut essayer de comprendre les choix de l'autre à la place de le juger.

Pour combattre la discrimination il faut aller vers les autres car on peut changer d'opinion quand on connaît les autres. Les apparences sont souvent trompeuses et c'est nul de rester enfermé dans les préjugés sans évoluer et sans changer de mentalité.

On est tous égaux et nous sommes tous des humains. Nous pourrions éradiquer la discrimination à travers la connaissance mutuelle, l'amour et l'éducation de nouvelles générations.



© Marc Verpoorten

Alors, nous disons :

Non à la violence,
Non au terrorisme,
Non à la guerre,
Non à la dictature,
Non à la tyrannie,
Non aux frontières ;
Stop à la stupidité,
Stop à l'égoïsme,
Stop à l'ignorance,
Stop à la trahison,
Stop à l'hypocrisie,
Stop à la peur,
Stop à la méfiance ;
Non à l'homophobie,
Non au racisme,
Non aux préjugés,
Non à l'injustice,
Non à l'inégalité.

Par contre, dans notre pays
Utopia nous voudrions penser,
réfléchir et agir ensemble, car
la vie est belle mais courte et il
faut en profiter. Ensemble nous
sommes meilleurs !

Pour cela, il faudrait :

Oser,
Aider,
Aimer,
Aller vers les autres,
Vivre dans le calme,
Partager,
Donner,
Respecter,
Être optimiste et courageux,
Avancer dans la liberté et la
solidarité,
Changer de mentalité,
Écouter,
Garder l'espoir,
Travailler,
Casser les barrières,
Sourire,
Danser,
Accepter,
Être responsable de ses erreurs,
Assumer,
S'amuser,
Se soutenir

Henmy, Younes, Bishr et Yousef

L'AVIS DE DEUX AMATEURS DE THÉÂTRE

رأي صديقين هواة مسرح

Bonjour ! Vous pouvez vous présenter en quelques mots ? Qu'est-ce qui vous lie au Monde des Possibles ?

مرحباً هل تستطيعون أن تقدموا أنفسكم باختصار ؟
وما هو الذي يربطكم بمدرسة mdp ؟

Bishr - Bonjour ! Je m'appelle Bishr al-Abdalla, je suis syrien. Je suis en Belgique depuis 2 ans et j'apprends le français au MDP. J'ai commencé le français ici quand je suis arrivé et je suis toujours là. J'apprends la langue mais j'ai aussi participé avec plaisir à plusieurs projets de théâtre. En général, je m'engage dans les projets pour rester actif !

مرحباً أسمى بشر العبدالله أنا سوري جئت إلى بلجيكا منذ سنتين تقريباً بدأت تعلم اللغة الفرنسية منذ وصولي في ال mdp حتى هذه اللحظة إنني أتعلم اللغة وأيضاً أشارك في عدة نشاطات أخرى كالمسرح .
بشكل عام أحب المشاركة في جميع الفعاليات لأبقى نشط !

Younes - Moi c'est Younes Bazar, je suis syrien aussi et je suis en Belgique depuis presque deux ans. Avant, j'habitais à Gand, en Flandres, et je ne savais rien du français. Quand je suis arrivé à Liège, j'ai connu le MDP et j'ai adoré. Il y a beaucoup de projets, de l'initiation à l'informatique, mais aussi un service social et juridique quand on a des problèmes. On a fait du théâtre avec Bishr, avec le Conservatoire Royal de Liège, et c'était très bien pour notre intégration.

مرحباً أنا يونس بازار أنا من سوريا وصلت إلى بلجيكا منذ سنتين تقريباً عندما وصلت سكنت في غنت في القسم الفلاماني وقد كنت لا أتكلم الفرنسية إطلاقاً.

منذ وصولي إلى البيج عرفت ال mdp ولقد أحببتها كثيراً .هناك العديد من النشاطات والمشاريع وهناك أيضاً دورات تعلم كومبيوتر وخدمات اجتماعية ومساعدة في حال تعرضنا لأي مشكلة.
لقد شاركت في المسرح مع بشر في المعهد الملكي للفنون بالبيج لقد كانت تجربة رائعة للاندماج.

Bishr - Oui ! Ce moment a été très important car on a découvert les Européens et on a commencé à se faire des amis. Ça a facilité notre intégration !

بشر: نعم ! لقد كانت تجربة رائعة مررنا بلحظات جميلة وقد ساهمت تلك التجربة في إنشاء صداقات مع أصدقاء أوروبيين وقد سهلت علينا الاندماج بشكل كبير !

© Marc Verpoorten





© Marc Verpoorten

Que représente l'apprentissage de la langue française à vos yeux ?

Bishr - Ça c'est une question bizarre ! Pour moi, c'est le futur, l'accès au travail ! Parfois j'essaie d'exprimer quelque chose et je n'y arrive pas : c'est très embêtant. Mais quand tu parles bien la langue, tu peux casser les barrières et la vie devient plus facile. Car tu peux communiquer avec les autres. Imagine-toi en Chine, sans parler un mot de chinois ...

بشر : هذا سؤال غريب بنظري هي المستقبل, الطريق لإيجاد عمل ! أحياناً أحاول أن أعبر عن نفسي لكن لا أستطيع إنه شعور مزعج لكن عندما تتحدث اللغة بطلاقة تستطيع كسر الحواجز والحياة تصبح أسهل عندما تستطيع التواصل مع الآخرين دون عوائق تخيل أنك بالمسين ولا تعرف أي كلمة!!!...

Younes - Moi j'adore la langue française, je suis venu ici pour apprendre la langue. Avant de m'inscrire ici, j'ai commencé tout seul, sur internet, avec des applications et en regardant des vidéos. Si tu veux vivre en ici, il faut apprendre le français. Pour communiquer avec les gens, pour pouvoir travailler et pour avoir un rôle actif dans la société.

يونس : أنا أعشق اللغة الفرنسية لقد جئت هنا لأتعلّمها قبل : التسجيل في المدرسة بدأت في التعلم وحدي عن طريق الإنترنت و اليوتيوب. إذا أردت العيش هنا يجب عليك تعلم اللغة الفرنسية من أجل التواصل مع الآخرين و من أجل العمل وليكون لك دوراً فاعلاً في المجتمع.

Avez-vous participé au projet présenté lors de cette journée ? Qu'en retirez-vous ?

هل شاركتم في العرض ذلك اليوم وكيف وجدتموه؟

Younes - Oui, on a participé tous les deux au projet Utopia, avec d'autres groupes du MDP, les professeurs et Pierre-Etienne, qui nous a donné des conseils pour la mise en scène. C'était bien, mais il manquait quelque chose, un truc spécial, une image. En fait, on avait besoin de travailler plus !

يونس : نعم لقد شاركنا في مشروع يوتوبيا (المدينة الفاضلة) مع مجموعة من الزملاء من الMdp مع عدد من المدرسين و Pierre-Etienne الذي أعطانا نصائح لتحضير المشاهد المسرحية لقد كانت تجربة جيدة لكن ينقصها شيء ما , شيء خاص، صور؟ كان علينا العمل والتحضير أكثر !

Bichr - C'était une chouette expérience, pas seulement pour faire des connexions avec les personnes.

Personnellement, j'aime les choses plus créatives. Je pense aussi que pour faire passer un message important, il faut faire quelque chose de spécial. Par exemple, si on veut dire un message politique, on peut le faire entre les lignes, avec de l'humour. Pour le moment, ma connaissance du français me limite un peu, mais je pense que dans le futur ce sera possible. On a aussi vu le travail des autres associations, des gens de notre âge, et on a partagé beaucoup de choses.

بشر : لقد كانت تجربة جميلة ليس فقط من أجل إنشاء تواصل مع الآخرين .

شخصياً أفضل الأعمال الإبداعية. برأيي لإيصال الرسالة بالمسرح من الأفضل أن تقوم بشيء إستثنائي مثلاً إن أردت إيصال رسالة أو فكرة سياسية تستطيع إرسالها بين السطور بطابع كوميدي. للأسف اللغة تحد قليلاً من المشاركة لأنني لا أستطيع التعبير عن نفسي كما أريد لكن أمل أن يتغير هذا في المستقبل . لقد رأينا أيضاً أعمال مختلفة لمؤسسات أخرى , لأشخاص بأعمار مختلفة, لقد تشاركنا أشياء كثيرة.

Younes – On pourrait même faire quelque chose sans rien dire ... Le silence et les gestes peuvent parfois être chargés de sens ! Dans tous les cas, ça demande plus de temps et de travail.

De manière plus globale, quel est votre sentiment par rapport à cette journée ?

Younes - Le lieu était un peu bizarre et difficile à trouver. Je me suis perdu la première fois ... Et puis il y avait beaucoup de bruit à cause du vent dans le chapiteau. Mais l'équipe qui travaillait là était très gentille et accueillante. Dans le public, il y avait du monde. Et j'ai aimé partager le repas, avec du thé et du café, avec toutes les personnes présentes.

يونس : نستطيع القيام بمشهد صامت دون الحاجة إلى قول أي شيء. الصمت والإشارة قد يعبروا أكثر من الكلام بجميع الأحوال هذا يحتاج الكثير من الوقت والعمل .

لقد كان المكان غريباً وإيجاده كان صعباً لقد ضعت في المرة الأولى أيضاً كانت الرياح شديدة مما سبب الضجيج في الخيمة لكن طاقم العمل كان مضيافاً ولطيفاً جداً.

ضمن المشاهدين كان هنالك العديد من الأشخاص. أحببت تشارك الوجبات والقهوة مع كل الموجودين.

Bichr - Dans le public, il y avait beaucoup d'associations, des profs et des étudiants. Je ne sais pas s'il y avait d'autres personnes. Mais j'aimerais un public bien mélangé, pour faire passer notre message.

بشر : ضمن الجمهور كان هنالك العديد من الطلاب والأساتذة والمؤسسات لا أعلم إن كان هنالك أشخاص آخرين. بشكل عام أفضل الجمهور المختلط من أجل إيصال الفكرة لأكبر شريحة من الناس.

Younes - Si on fait un spectacle devant les habitants de Liège, les francophones et les autres, ce sera mieux. Beaucoup de gens ont peur des étrangers. C'est grave ... Mais on pourrait rencontrer ces gens, leur montrer qui on est et dire ce qu'on a à dire.
Bichr - Et les enfants ! C'est important d'avoir les enfants dans le public ! Ils posent de bonnes questions, d'où on vient, pourquoi on est là, ... Les enfants représentent le futur.

يونس : في حال قمنا بعمل أمام سكان البيج والفرانكفونيين (المتحدثين بالفرنسية) والآخرين سيكون هذا أفضل العديد من الأشخاص يخافون الغرباء هذا خطر جداً نستطيع أن نقابل هؤلاء لنريهم من نحن ونقول لهم ما لدينا .
بشر : من المهم جداً وجود الأطفال ضمن الجمهور إنهم فضوليون ويطرحون أسئلة كثيرة من أين أتيتم ولما نحن هنا. الأطفال هم المستقبل.

Si on refait un spectacle, que souhaitez-vous ?

في حال قمنا بعمل مسرحي ما الذي تفضلوه؟

Bichr - Plus de place à la création ! Et partir de nos idées !

Younes - Les projets du MDP touchent à des problèmes. Et ça, c'est important. Si on touche un problème, si on veut en parler, alors il faut proposer une solution.

بشر :المزيد من الإبداع والقيام بشيء من بنات أفكارنا
يونس : الأعمال التي نقوم بها بالMDP تسلط الضوء على المشاكل و هذا مهم جداً لإيجاد حلول لهذه المشاكل.

Que diriez-vous aux personnes qui hésitent à se lancer dans l'aventure du théâtre ?

ماذا تقولوا للأشخاص الذين لديهم رهاب المسرح؟

Younes - Au début, moi aussi j'avais peur de parler en public. Mais peu à peu, j'ai trouvé que c'était très bien. Faire un projet collectif aide beaucoup à mieux comprendre et à parler le français. Et puis, on rencontre des nouvelles personnes, des gens gentils, on discute ...
Bichr - En plus, quand on participe à un projet comme ça, on apprend à mieux connaître les gens de l'Europe. Faire du théâtre, c'est intéressant, élégant. Une chose est sûre : les gens du théâtre sont toujours un peu spéciaux, dans tous les pays !

يونس : في البداية كنت خائفاً من التحدث أمام الجمهور لكن مع الوقت تخطيت ذلك و وجدت أن القيام بعمل جماعي يساعد بشكل أفضل على فهم وتعلم الفرنسية وأيضاً مقابلة أشخاص لطفاً.
بشر : عندما تشارك بعمل كهذا نتعرف أكثر ونتعلم عن الشباب الأوروبي،
المسرح شيء مثير للاهتمام شيء راقٍ.
هنالك أيضاً شيء مؤكد. المسرحيين أشخاص مميزين في كل العالم !

Il y a des mots que vous aimez dans la langue française ?

ما هي الكلمات المفضلة لديكم باللغة الفرنسية؟

Bichr - Oui : « chouette », « ne te tracasse pas ! », et aussi « merde », car ce mot peut dire beaucoup de choses en français. Il peut avoir beaucoup de nuances. Quand j'étais enfant, la famille de ma mère parlait français, et j'ai toujours gardé le rêve de très bien parler cette langue. Il y a quelque chose de mon enfance ...
Younes - Moi, j'aime bien « à mon avis ». Et beaucoup de mots ! La langue française est très musicale. Même avant de la comprendre, j'avais l'impression que les gens qui parlent français faisaient de la musique !

بشر : "ممتع", "لا تقلق!", وأيضاً "تيا".
هذه الكلمات معتمدة لأنها تعني الكثير في اللغة الفرنسية.
عندما كنت صغيراً كانت عائلة والدتي تتكلم الفرنسية لقد كنت دائماً أحلم أنه يوماً ما سأقن تلك اللغة إنها متعلقة بطفولتي .
يونس : أنا أحب كلمة " برأيي ". وكلمات أخرى عديدة !
لقد كنت أشعر دائماً أنها لغة موسيقية حتى قبل أن أتعلمها كان لدي الانطباع أن الأشخاص الذي يتكلموها كأنهم يصرون موسيقى.

Merci à tous les deux !

© Marc Verpoorten





© Marc Verpoorten

NOS CRÉATIONS

DE MA NAISSANCE SI HEUREUSE

J'arrive perdu
D'un long voyage dans
l'Univers
Une vie inconnue
Ou tout autour de moi
j'observe
La lumière de la vie
Soudain m'éblouit
Rien n'est plus pareil
Les choses m'émerveillent
Un monde fascinant
Ou des visages me regardant
Semblent par l'émotion
Être victimes d'hallucinations
Je sens un tambour régulier
Dans ma poitrine sauter et
danser
Je ferme doucement les yeux
Soupçonne papa d'être
heureux
Me tenant tendrement la main
Prémices des premiers câlins
Après neuf mois de voyage
De pensées et de mirages
Je me suis posé lentement
Sur le ventre de ma maman
Qui me semble épuisée
En m'offrant un baiser
Il y a beaucoup de bruit
Tout le monde me sourit
Je reconnais une voix
C'est celle de mon papa
Un p'tit tour de couveuse

LA BLAGUE DE SAÏD

Une femme à son mari :
« Chéri, tu m'offres quoi pour
mon anniversaire ? »
Le mari lui répond : « Tu vois
dans la Ferrari rouge là-bas ? »
La femme tout excitée : « Oh
ouiiii !! Elle est magnifique,
mon amour ! »
Le mari reprend : « Tu vois le
monsieur dans la voiture ? »
La femme : « Oui, oui, je le
vois. »
La réponse du mari : « Eh
bien, je t'ai acheté un pull de
la même couleur que lui ! »

LE MARIAGE

Avant le mariage
Elle : Salut !
Lui : Ah depuis le temps que
j'attends ça !
Elle : Tu veux que je parte ?
Lui : Non, je n'ose même pas
y penser.
Elle : Tu m'aimes ?
Lui : Bien sûr ! Énormément !
Elle : Tu m'as déjà trompée ?
Lui : Non pourquoi
demande-tu ça ?
Elle : Tu veux m'embrasser ?
Lui : Chaque fois que j'en
aurai l'occasion.
Elle : Tu seras violent ?
Lui : Tu es folle ! Jamais de
la vie ?
Elle : Je peux te faire confi-
ance ?
Lui : oui
Elle : Oh mon chéri !

Après le mariage relire le
même texte de bas en haut.
Saïd

UN MATIN DE MARS

La clarté du jour apparaît à la
fenêtre
Me levant de mon lit je vois le
jour naître
Mon reflet dans le miroir
apparaît flou
Au milieu de mes meubles je
reste debout
Ma main glisse sur la table
A la recherche des clés
Le vent écarte les rideaux
Ainsi commence ma matinée

Maya Mutaliyeva

LE PROVERBE DE RACHIDA

التعليم في الصغر كالنقش على الحجر

« Apprendre durant la jeunesse
est comparable au fait de
graver dans la pierre »
(tandis que la mémorisation
durant la vieillesse est compa-
rable à l'écriture sur l'eau).
Rachida : « C'est juste !
Apprendre quand on est
jeune est plus facile. Mais je
pense qu'on peut apprendre
à chaque moment de sa vie. Il
faut seulement avoir la volonté
et confiance en soi ».

TAJINE D'AGNEAU AUX PRUNEAUX ET AUX AMANDES

Le tajine d'agneau aux pruneaux et amandes est un plat marocain du répertoire de la cuisine classique qui combine pruneaux doux caramélisés et amandes avec de la viande d'agneau (ou de bœuf) et une série d'épices parfumées : le gingembre, le safran, la cannelle et le poivre. Il est souvent servi à des rassemblements de famille, durant les mariages et autres occasions spéciales. Découvrez ce mélange sucré-salé : il vous offrira un résultat inoubliable par sa subtile combinaison de parfums !

Pour 8 personnes

Temps de préparation: 15 minutes

Temps de cuisson: 1 heure

Ingrédients

- 1,5kg de gigot d'agneau coupé en morceaux
- 600 g de pruneaux
- 2 oignons émincés
- 100 g d'amandes mondées
- 1 cuillère à café de cannelle
- 1 cuillère à café de gingembre
- 1 dose de safran
- 4 cuillères à café de sucre
- 1/2 verre d'huile
- sel et poivre

Préparation

Dans une marmite ou directement dans le tajine si vous en possédez un, faites revenir les oignons émincés et la viande dans l'huile, ajoutez la cannelle, le gingembre, le safran, le sel et le poivre. Couvrez avec 1L d'eau et faites cuire 1 heure à feu très doux.

Préparation des pruneaux et des amandes

Tremper les pruneaux dans de l'eau chaude pendant au moins 30 minutes.

Dans une casserole, faites cuire les pruneaux égouttés dans 2 louches de sauce de viande, ajoutez le sucre et saupoudrez avec un peu de cannelle puis poursuivez la cuisson 15 min à couvert. Le temps de cuisson des pruneaux peut varier selon la variété et la taille des pruneaux, mais la durée moyenne est de 15 à 30 minutes.

Faites dorer les amandes dans de l'huile.

Dressage du tajine

Mettre la viande sur une grande assiette de service (si vous avez fait cuire dans un tajine, il sera également utilisé comme plat de service), et versez les pruneaux et la sauce onctueuse par-dessus. Si désiré, garnir d'amandes frites et / ou de graines de sésame.

Bon appétit!

Mohamed Jaouani

"Tajine d'agneau", Kinesira
(2014, Creative Commons)



PROJETS ET FORMATIONS



NOUVELLE SESSION « UNIVERBAL »

Le Monde des Possibles organise une nouvelle session de formation d'interprètes en milieu social: le projet Univerbal.

Quand ?

02/05/2017 – 07/07/2017, du mardi au vendredi de 9h à 13h.
200h de formation.

Pour qui ?

Femmes et hommes.
Etre ressortissant-e d'un pays tiers (hors Union européenne, non Belge).
Etre détenteur-trice d'un titre de séjour valable en Belgique ou être demandeur-euse d'asile.
Niveau de français B1 à l'oral.

Quelles langues ?

Toutes les langues parlées dans les pays hors Union européenne sont les bienvenues.
Pour info, les langues très demandées sont : l'arabe (oriental), le dari, le pachto et le turc.

Infos et inscription:

Tous les jours de la semaine au secrétariat du Monde des Possibles.

Personne de contact:

Charlotte Poisson
04/232.02.92
poissoncha29@gmail.com

Rendez-vous le samedi 6 mai 2017 à 13h30 devant les grilles du centre fermé 127bis de Steenokkerzeel pour manifester en musique !

Pour la suppression des centres fermés, l'arrêt des expulsions, la révision des politiques d'asile et de migration en vue de les acheminer vers la liberté de circulation pour toutes et tous, seule position cohérente et respectueuse des droits humains.

STEENROCK
Faites de la musique, pas des centres fermés!
Manifestal gratuit devant le centre fermé 127bis de Steenokkerzeel
RENÉ BINAMÉ **EL HAQED**
JAUNE TOUJOURS **NOÉ**
SUPERSHOWMAN
www.steenrock.wordpress.com
Rendez-vous à 13h30 à la gare de Nossegem
Trajets organisés (bus, vélo & course à pied)
TiToM



Le Monde des Possibles participe à “Réinventons Liège” en proposant un projet de coopérative de jeunes belges et jeunes migrants, dont voici le résumé:

Les discriminations à répétitions sur base de l'orientation sexuelle, philosophique, ethnique, du genre, le haut potentiel des jeunes belges et jeunes migrants non reconnu sur le marché du travail, la non reconnaissance des compétences/diplômes des migrants plus âgés, l'absence de travail sont des constats récurrents.

Pour y répondre, nous pourrions développer une coopérative de jeunes liégeois qui valoriserait leurs compétences actuellement non certifiées par des études ou un contrat de travail. La coopérative serait un espace commun de créativité pour générer des solutions, une culture de l'expérimentation, des tests de projets que les jeunes aimeraient développer à Liège, une mutualisation de leurs ressources dans un cadre professionnalisant.

Laboratoire d'idées, cette coopérative pourrait déjà se structurer en autogestion sur des services existants qui ont fait leur preuve et s'ouvrir à d'autres pratiques innovantes :

- service d'interprétariat social : interprètes d'origine étrangère qui proposent leurs compétences linguistiques aux hôpitaux, CPAS, entreprises,...
- service de conception numérique / studio design - création de site web...

Vous pouvez voter pour ce projet à l'adresse (dès le 1er juin): <http://www.reinventonsliege.be> (projet n°372)

DIALLO ET DOMINIQUE

Les deux personnes que vous verrez en premier à l'accueil du Monde des Possibles. Elles peuvent vous donner des infos à propos des cours ou tout type d'aide dont vous avez besoin. Les voici...

The two people you first will see at the reception of the Monde des Possibles. They may give you information about the courses or any kind of help you need. Here they are...

«Je suis Dominique et je remplace temporairement Régine Decoster comme assistante sociale. N'hésitez pas à venir me trouver si vous avez : une demande, une question, un souci, besoin de parler de votre situation, besoin d'aide administrative ou autre ... Je tenterai au mieux de pouvoir y répondre ou de vous orienter vers la bonne personne ou le bon service! N'oublions jamais que “Seul, on va plus vite mais à plusieurs, on va plus loin...” .

«Bonjour ! Je m'appelle Diallo Mamadou Aliou. Je travaille ici au Monde des possibles en tant qu'agent d'accueil bénévole depuis le 11 Mai 2015. Si vous avez besoin de quelques chose, venez me voir ! ».



© XDZ



PMTIC

DAZIBAO

